

sonstruction de tous ces chars va nécessiter une dépense, croyons-nous, d'environ 50.000 francs, et nous devons ajouter que les des-ins. ont été préparés pour la plupart par nos artistes les plus en renom du pays.

Dans l'après midi, il y aura, à trois heures, grande réception à Spencer Wood, par son Excellence le lieutenant-gouverneur, qui s'intéresse si vivement au succès de la Convention Nationale et de la grande démonstration du 24 juin prochain. Tous les corps de musique assisteront à cette solennelle réception qui ne pourra manquer de laisser de bien vives impressions dans l'esprit de tous ceux qui se rendront au patriotique appel du lieutenant-gouverneur.

Le soir, il devra y avoir feux d'artifice et plusieurs autres amusements qui seront connus prochainement.

Tel est à peu près l'aperçu de tout ce qui aura durant les jours de fête de la St. Jean-Baptiste. Il va sans dire que tous les travaux de la Convention Nationale ne sont point compris dans ce résumé.

Maintenant, voici quelques informations concernant la réception de nos compatriotes à Québec, le prix de la pension et l'organisation des bureaux de réception.

Il y aura trois bureaux : 1o. à la station du chemin de fer du Nord; 2o. au chemin de fer du Grand Tronc; 3o. à la compagnie des vapeurs du Richelieu. Dans chacun de ces bureaux se trouvera un registre de tous les hôtels, maisons de pension, communautés et édifices publics qui recevront des pensionnaires. Ces derniers pourront faire leur choix d'après un plan de la ville qui sera préparé à cet effet. Les prix varieront d'une piastre à \$2.50 par jour selon les accommodations. La moyenne sera \$1.50 par jour. Il y aura aussi des maisons qui ne donneront que la pension et d'autres que le coucher.

Enfin des mesures sont prises pour donner le plus de confort possible aux nombreux visiteurs qui se rendront à Québec pour assister à notre belle fête nationale.

Nous ne craignons pas de dire que la ville de Québec sera préparée à recevoir, pour cette circonstance, de 80,000 à 100,000 personnes. Ainsi chacun peut donc se dire avec assurance, qu'il y aura place pour tout le monde.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DU NAVET ET DU RUTABAGA.

Le navet est l'une des racines alimentaires les plus profitables que l'on puisse cultiver, soit pour la consommation sur place, soit pour l'amélioration des terres, par les engrais qu'il produit. Le navet est une plante améliorante par excellence, c'est-à-dire qui prend la majeure partie de sa nourriture à l'atmosphère sans toucher pour ainsi dire aux engrais du sol, qui pousse à l'ameublissement et à l'approfondissement de la couche arable, et qui nécessite le sarclage parfait des terres où elle se trouve placée.

Il est avantageux de cultiver successivement sur le même sol un grand nombre de plants, parce que moins elles sont cultivées à des époques rapprochées, moins elles épuisent la terre et plus elles donnent de pro-

duits: sous ce rapport, d'après le témoignage des agronomes, la culture des navets est avantageuse; elle l'est encore sous d'autres qui sont particuliers à la plante: cultivées pour préparer le sol à la culture des céréales, elle l'épuise moins que les autres plantes cultivées dans le même but; telles que les pommes de terre et les pois; elle est en même temps, pour le bétail de toute espèce, particulièrement pour celui destiné à l'engrais, une nourriture d'hiver excellente, et comme la betterave elle fournit une quantité immense de nourriture. Après une récolte de navets, la récolte des céréales, du blé même, est plus abondante dans la plupart des terrains, parce que le terrain est mieux fumé, plus net et plus ameubli. Nous avons pour appuyer notre dire, la ferme du Collège de St. Anne, puisque, par cette culture, on a réussi à améliorer des champs qui l'année suivante donnaient un rendement considérable en blé.

La culture des navets ne le cède donc sous aucun point avantageux aux autres plantes racinées, et il faut bien qu'il en soit ainsi pour qu'elle soit devenue en Angleterre la plante de prédilection.

Il en est de la consommation des navets par les bestiaux, comme de la consommation des betteraves pour une fabrique de sucre de cette plante. Car, comme nous li-ons dans la *Revue d'économie rurale*: "Le mode d'emploi par les bestiaux est une véritable manufacture qui convertit un produit dans un autre beaucoup plus lucratif, ce qui augmente d'autant plus les bénéfices du cultivateur. Il y a cependant pour les cultivateurs cette différence, que la fabrication du sucre de betteraves exige des capitaux assez considérables et des connaissances particulières; tandis que l'action de faire consommer les navets par les bestiaux n'exige que la connaissance des besoins et des débouchés locaux. A l'époque actuelle, où le commerce des animaux, avec l'étranger, se fait sur une grande échelle, il convient de se livrer à cette culture afin d'avoir à offrir aux animaux, pendant l'hiver, une abondante nourriture. Outre la betterave que nous pourrions obtenir il ne serait pas de trop d'avoir à mêler les navets à la ration des animaux soumis à l'engrais."

Les catalogues nous fournissent nombre de variétés de navets; nous en indiquerons ici les principales, soit pour la culture des jardins ou des champs:

